VICHY
ENCHÈRES

Une guitare de Guillaume Louis MARTIN ?

—

Samedi 27 juin 2020 - 14h

Une guitare intrigante

Lors de la prochaine vente d'instruments à vent et à cordes pincées, une guitare romantique anonyme vous sera proposée sous le N°140. Cet instrument a de quoi intriguer : une belle facture parisienne, un montage à 6 cordes simples, des courbes peu accentuées... Autant de détails qui ont amené Bruno Marlat à mener son enquête. Pour en savoir plus sur cette «beauté anonyme», voici le résultat de ses investigations paru dans le magazine Guitare Classique N°71, avec leur aimable autorisation.
Pour suivre la vente et peut-être vous laisser tenter par le jeu des enchères, rendez-vous sur www.interencheres.com/03001.
Toute notre équipe est mobilisée afin de répondre à vos demandes par email à l'adresse vente@vichy-encheres.com.

Les indices

«Aucune signature sur cet instrument, mais des détails caractéristiques de la belle facture parisienne du dix-neuvième siècle, indices qui permettent de faire l'hypothèse d'un auteur.

Cette jolie guitare n'est pas signée par son auteur. Elle présente cependant, pour un œil averti, plusieurs éléments qui permettent de proposer un nom. Pour la situer dans le temps, nous pouvons d'abord observer qu'elle est montée avec 6 cordes simples, mais que les courbes de la caisse de résonance sont encore peu accentuées, ce qui évoque un travail exécuté dans le premier quart du dix-neuvième siècle.»

Une facture parisienne

«Pour ce qui est du lieu, les motifs décoratifs de nacre qui bordent la table et la rose font penser à un travail français. Les filets d'ébène et d'ivoire alternés qui cerclent les éclisses et encadrent le talon ainsi que le dessin du chevalet « à moustache » sont plutôt représentatifs de la facture parisienne. Si l'on examine maintenant les assemblages des différentes parties de la guitare et notamment celui du manche et de la caisse de résonance, le choix se restreint encore. A Paris, dans les années 1820, peu de luthiers sont à même d'avoir produit un tel instrument si ce n'est Pons ou deux de ses élèves : Lacote et Martin. Or, si Pons et Lacote travaillent chacun dans un atelier et peuvent donc inscrire leur adresse commerciale sur une étiquette, tel n'est pas le cas de Martin, ce qui semble confirmer notre hypothèse.»

L'enfance singulière de Guillaume Louis Martin

«Guillaume Louis Martin appartient, par sa mère, à une famille parisienne qui compte des luthiers depuis le dix-huitième siècle. Né en 1787, il a une enfance singulière. Il passe en effet ses premières années aux États-Unis, où son père a décidé de s'installer. Mais celui-ci décède prématurément et sa mère rentre alors en France avec sa petite sœur et lui. Elle recherche, sans doute, le soutien de sa famille. En 1796, Guillaume Louis retrouve donc la rue Montmartre et ses oncles luthiers. Ainsi entouré, le jeune homme va, tout naturellement, choisir la lutherie pour profession. Une fois formé, il travaille auprès de son oncle Jean Charles Lejeune, dont il reprend ensuite l'atelier, 10 Cour du Commerce St André. Il y travaille jusqu'à son décès en 1854.»

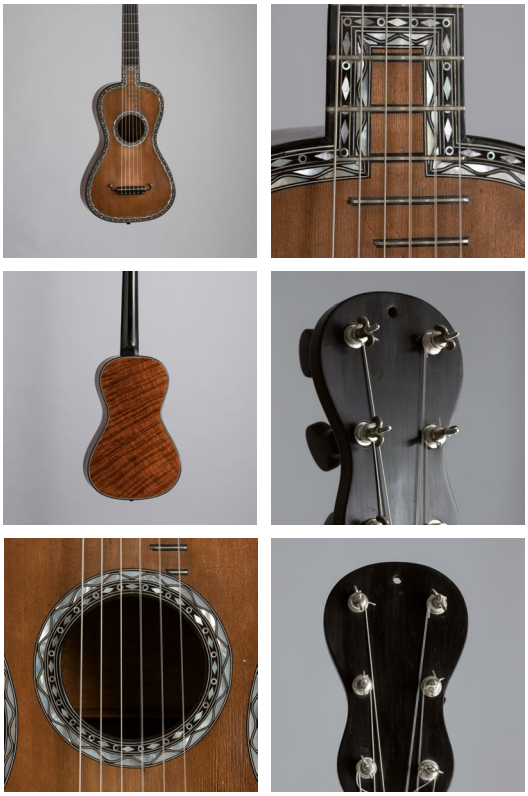
Plus en détails

«En forme de huit, la tête est plaquée d'ébène. Elle porte des chevilles à friction qui facilitent le réglage de l'accord. Ce système est ici en argent, dont la teinte s'harmonise avec les éléments décoratifs de l'instrument.»

«On retrouve autour de la rose, en miroir, la même frise que sur le pourtour de la table. La richesse de la décoration autant que le soin porté à son exécution sont remarquables.»

«Les éclisses en érable ondé sont cerclées de filets d'ivoire et d'ébène alternés. Une frise très élaborée et complexe, composée de motifs géométriques de nacre enserrés dans des filets d'ivoire et d'ébène, borde la table jusque dans la partie qui couvre le bas du manche.»

Par Bruno Marlat pour le magazine Guitare Classique N°71 p26/27
Photos de Christophe Darbelet



Description du catalogue de vente

N° 140
Jolie guitare romantique, Paris vers 1830

Attribuée par Bruno Marlat à Guillaume Louis MARTIN, dans son article paru dans Guitare Classique magazine n°71.
Fond et éclisses plaqués en très bel acajou de Cuba, belle décoration en nacre sur la table et la rosace.
Équipée de jolies chevilles à papillons en argent.
Bel état de restauration.
Prête à jouer.
En étui moderne.
Diapason 630mm.
Espacement sillet tête 44mm.
Estimation : 6 500 €

Informations pratiques

Vente
samedi 27 juin 2020 à 14h

Exposition
vendredi 26 juin 2020 (14h/18h)
et samedi 27 juin 2020 (10h/12h)

Experts
Jérôme CASANOVA, Bruno KAMPMANN
et Philippe KRÜMM

Contact
Etienne LAURENT, commissaire-priseur
vente@vichy-encheres.com
+33 4 70 30 11 20

Lieu
Vichy Enchères
16 avenue de Lyon, 03200 Vichy